

L'AFFAIRE

Les voleurs embrouillaient les GPS des pilotes d'avion

Des routiers soupçonnés d'avoir utilisé des brouilleurs d'ondes pour un trafic d'hydrocarbures ont perturbé le trafic aérien sur l'aéroport de Marignane

P.5



REPORTAGE AU QUARTIER GÉNÉRAL AIXOIS DES GARDIENS DU SPECTRE

"Criminels, stars, salariés... ils veulent tous se rendre invisibles"

L'affaire date d'une paire d'années. Mais au quartier général de l'ANFR, basé dans la zone industrielle d'Aix-en-Provence, elle est restée emblématique de la "guerre technologique" qui se joue dans l'ombre entre cette police des ondes - à peine quatorze fonctionnaires du ministère de l'Économie pour couvrir la région Paca, la Corse et l'Occitanie - et des hors-la-loi numériques prêts à user de tous les stratagèmes pour se rendre "invisibles".

Un matin, le téléphone de l'Agence nationale des fréquences (ANFR) sonnait en urgence. Au bout du fil, l'Aviation civile. L'heure était grave: une sorte de triangle des Bermudes s'était soudainement formé au-dessus de La Ciotat. Conséquence: tous les avions civils et militaires qui survolaient la zone voyaient leur système de géolocalisation tomber dangereusement en rade. "Dans ces cas-là, où la sécurité est en jeu, nous intervenons toutes affaires cessantes", souligne Olivier Savary, le boss de la zone sud de l'ANFR. On le sait: la mission de cette agence très spéciale consiste, préventivement, à contrôler que chaque client (télévisions, radios, taxis, secours, police...) ne sorte pas de la fréquence qui lui est allouée. Ces agents doivent également s'assurer de la bonne marche de tous les appareils radioélectriques, à l'instar de la chaîne de

l'étoile, contrôler que la puissance des ondes émises (sur la 5G par exemple) reste dans les normes, ou encore, tester les nouveaux appareils mis sur le marché. Mais c'est une autre mission, délicate et précieuse, qui passionne ces gardiens du spectre: assermentés, ils ont le pouvoir d'investiguer en cas de brouillage. "Tous les jours, on a

Le yacht de luxe en mer à La Ciotat avait provoqué un énorme bug dans le ciel.

une enquête différente", sourit Évelyne, aiguilleuse de la salle de contrôle de l'ANFR depuis 24 ans. C'est elle qui, une fois saisie par une plainte en brouillage déposée par un organisme d'État, une société ou des particuliers, recueille scrupuleusement sur les ordinateurs qui l'entourent, les données de réception délivrées par des capteurs disséminés sur le territoire. Des données précises qui lui permettent de tracer un triangle, resserrant la zone de recherche des perturbations sur la grande carte affichée dans la salle.

Fort de ces indices, un binôme d'agents, Guillaume et Vincent, "nos routiers", s'amuse Olivier Savary, em-



Olivier Savary, l'homme à la tête d'une équipe de 14 personnes surnommées "les gardiens du spectre". /PHOTO GILLES BADER

barque dans un 4x4 équipés d'outils de géolocalisation de pointe, à la chasse aux mauvaises ondes. Des enquêtes complexes, précises, qui peuvent parfois durer plusieurs semaines. "C'est la partie la plus compliquée. La technologie et son usage évoluent très rapidement. Aujourd'hui, l'agence enquête sur 1 800 brouillages par an au niveau national, et chez nous, c'est de l'ordre de 350 et c'est exponentiel d'année en année", relève Olivier Savary.

Dans l'affaire de La Ciotat, la résolution de l'énigme a marqué les esprits: il s'agissait d'un super yacht appartenant à un riche touriste étranger, proche du régime de son pays, qui avait déployé des

brouilleurs pour empêcher des drones pilotés à distance par des paparazzis. Une utilisation interdite, théoriquement punie de six mois de prison et de 30 000 euros d'amende. "De plus en plus de gens s'équipent pour disparaître et échapper à leur employeur, à des paparazzis, à la police... Ils utilisent même parfois des brouilleurs larges bandes, qui bloquent à la fois les téléphones, le wifi, les GPS", place Christian Nicolai, figure historique de l'ANFR. Dans le genre, une autre fois, des habitants d'un quartier populaire du département s'étaient plaints de ne plus rien capter le soir entre 18 h et 24 heures. Et pour cause: à ces heures-là, où le plan stupéfiant de la cité tour-



Les agents qui mènent les investigations. /PHOTO G.B.

naît à plein, un des trafiquants avait installé un appareil en haut de la barre d'immeuble pour éviter la surveillance de la police. D'autres criminels s'équipent de ces systèmes interdits en France, mais facilement trouvables sur internet pour quelques dizaines d'euros, pour rendre inactives d'éventuelles balises GPS placées sous leur véhicule par des concurrents préparant un règlement de comptes...

"Ils ne nous croient pas"

Un dernier exemple, cocasse: en février, un père de famille s'était cru malin en branchant un brouilleur pour empêcher ses enfants d'aller sur les réseaux sociaux la nuit. Il avait ex-

posé le réseau téléphonique et internet de tout son village... Mais qu'on ne s'y trompe pas: la plupart du temps, ces brouillages, qui peuvent avoir de lourdes conséquences de sécurité, sont totalement involontaires. C'est une vieille dame dont l'ampli télé a "dérivé" avec le temps et détraqué tout le voisinage. C'est un gros employeur de Marseille qui a changé son système informatique en installant des câbles insuffisamment protégés, bloquant tous les opérateurs du centre-ville. C'est un retraité dont la box, reliée à sa télé par un câble rayonnant à plus de 100 mètres, qui empêchait un service incendie de recevoir des alertes. "Depuis des années, et encore plus pendant le confinement, beaucoup de gens achètent des répéteurs à 50€ sur Wish pour doper le signal de leur opérateur. Ils ne mesurent pas les conséquences que ça peut avoir", confie Olivier Savary. "Quand on débarque chez des gens après des heures d'enquête pour localiser l'origine du bug, ils n'arrivent pas à croire au début qu'ils sont responsables d'un tel trouble", s'amuse Guillaume, qui a passé 25 ans dans les services renseignements militaires avant de rejoindre l'ANFR. "C'est un métier passionnant, savoureux-t-il, quand on part à la recherche de mauvaises ondes, on ne sait jamais sur quoi on va tomber".

L.D'A.